

VIVE LA MUSIQUE, MERCI CHANTEURS ET MUSICIENS !

Sans eux nos messes ne seraient pas aussi belles et priantes. À Saint Jean XXIII on ne les voit pas ensemble, mais ils sont nombreux à nous entraîner. Jolie brochette ! Le secret de leur enthousiasme et de leur talent ? Souvent ils sont tombés dans la marmite dès leur plus tendre enfance...



Elle est gaie comme un pinson et chante comme un oiseau des îles : **MARLÈNE DREYFUS** bien sûr. Ce rayon de soleil pilote joyeusement l'équipe musicale de Jean XXIII depuis presque 25 ans. L'incontournable et joyeuse animatrice des chants, presque tous les

Pour **CHRISTINE ISSARTEL** aussi, le chant c'est de famille : ah, ces chansons scoutes qu'ils entonnaient tous en chœur... Chacun, chacune, de ses nombreux frères et sœurs fait partie d'une chorale sauf... elle.

VINCENT JACOB anime musicalement une messe par mois. « Je me sens très bien dans cette église, j'y viens depuis que je suis tout petit ». Dès 6 ans, il intégrait la maîtrise d'enfants de l'Opéra d'Avignon. Françoise et Jean-Paul, ses parents très engagés dans la paroisse, n'y sont pas pour rien. Au Conservatoire il cultive le saxo, puis s'investit dans la musique médiévale.

C'est à Paris où elle est née que **PAULE DELEUIL** commence, à 10 ans, le violon. À 13 ans elle arrive à Avignon et abandonne : le Conservatoire veut lui imposer un an de solfège. Non mais ! La Providence lui fait découvrir par une amie l'une des premières maisons des jeunes, intra-muros. Inscrite au cours de piano, elle est vite repérée par sa prof, qui donne à cette élève douée des cours particuliers selon la méthode Blanche Selva (« à l'époque on jouait du piano comme si c'était un clavecin, alors



Appelée par Paule, **JOSETTE LAMBERT** tient l'orgue électronique de Jean XXIII depuis 10 ans. Sa vocation est née... au cinéma. À peine âgée de 9 ans – c'était en Lozère pendant la guerre – on l'emmène voir « Un grand amour de Beethoven » – interprété par Harry Baur – d'Abel Gance. Coup de foudre : elle fera du piano ! La musique, depuis, a toujours fait partie de sa vie. À Avignon elle entre au Conservatoire. À la chorale Ste-Cécile des Carmes, elle rencontre son futur mari. Devenue maman, elle monte dans le quartier Champfleury une chorale qui compte jusqu'à une



Toujours dans de jolies robes colorées, **ROSELYNE RIVIÈRE**, a cultivé la musique parce que sa santé l'obligeait à renoncer à toute activité physique. Oserons-nous dire qu'à quelque chose malheur est bon ? Elle a commencé

dimanches, nous transmet son enthousiasme communicatif. Déjà petite en Guadeloupe elle vocalisait et n'a jamais cessé. Elle a fait partie de l'Ensemble vocal d'Avignon (EVA) pendant 3 ans, de l'Amista à Sorgues pendant 17 ans, où elle était chef du pupitre soprano. Référente pour la liturgie et le SEM, elle a 1001 autres cordes à son arc !

C'est à nous qu'elle réserve ses talents depuis près de 10 ans, tout en consacrant beaucoup de son temps à diverses associations, dont l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes.



Au sein du groupe Jehan de Channey, il rencontre un chanteur Gospel ; le voilà recruté comme ténor ! Les chants d'espérance de « Gospellement vôtre » clament la lutte pour la liberté. Vincent manie aussi parfois le tambourin et le galoubet.



que le toucher est très différent »). Beaucoup plus tard elle accepte de tenir l'harmonium au Sacré-Cœur. Quand l'instrument ayant rendu l'âme est remplacé par un orgue, elle se lance (à 57 ans !) dans l'apprentissage du roi des instruments. C'est l'époque où l'abbé Durand crée une classe d'orgue avec Lucienne Antonini. Tonique et volontaire, ce « trou de l'air » enchaîne examens et concours. Depuis une vingtaine d'années, c'est nous qui en profitons !

centaine d'enfants, lesquels viennent répéter chez elle (non, pas tous en même temps, mais souvent son mari n'a même plus de quoi s'asseoir !) Certains vont même constituer un orchestre. Les tambourins tardent à arriver ? Qu'à cela ne tienne : cuillères et fourchettes entre leurs mains s'en donnent à cœur joie ! La dame a plus d'un tour dans son sac pour parvenir à ses fins...



très jeune avec Bach, Chopin, Beethoven... avant d'opter pour d'autres rythmes, tout en contaminant ses proches. Car Roselyne, qui chante et joue pour Dieu (elle aime particulièrement les psaumes), ne vient pas toute seule ! « Anou lé la », son groupe solide et solidaire qui nous enchante est principalement, comme elle, issu de la Réunion.